

N'OUBLIONS PAS LES PLUS PAUVRES (GALATES 2:10 ; JOB 29:11-17 ; 31:13-23)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, Dimanche Michée,
16 oct. 2016

Intro : 'Face à la pauvreté dans le monde, il est normal de se sentir totalement impuissant. Il est alors facile de s'arrêter à ce sentiment d'échec et de s'intéresser à d'autres sujets plus 'abordables' et distrayants. Cependant, même loin des yeux, la misère est toujours là, et ses conséquences bien présentes. Le problème reste intact !' Voici l'introduction par la coordinatrice de Michée France, Claire Balverde, à un article que j'ai écrit dans la revue 'SEL Informations' de Michée France d'août dernier, à propos de notre campagne nationale '**N'oublions pas les plus pauvres**' (montrer le SEL-Infos d'août 2016).

'N'oublions pas les plus pauvres' est une référence au verset de **Galates 2:10**. < **Prière** >.

I. POURQUOI SE SOUVENIR DES PLUS PAUVRES ?

Le contexte de cette parole est le suivant : l'apôtre Paul écrit aux chrétiens de la Galatie, une province de la Turquie actuelle. Il leur témoigne de sa vie, de son ministère (avec ses coéquipiers Barnabas et Tite), et cite en particulier une rencontre avec les responsables de l'église mère de Jérusalem : Jacques, Céphas (Pierre) et Jean. De cette discussion est ressortie la constatation (et la mission) suivante : eux seraient apôtres spécialement pour les Juifs, et Paul et ses compagnons surtout pour les non Juifs. ' Ils nous ont seulement recommandé de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire' (Gal.2:10), écrit-il alors.

Pourquoi était-ce si important (comme seule recommandation) que Paul se souvienne des pauvres ? N'y avait-il pas des choses plus prégnantes, dans son ministère, que de s'occuper des pauvres ? (...) Après tout, il y a toujours eu des pauvres, et partout ; même Jésus avait dit : 'Vous avez toujours les pauvres avec vous' (Mc.14:7, citant Dt.5:11). Donc, « s'occuper des pauvres, c'est une question annexe (qui d'ailleurs ne va jamais se résoudre, puisqu'il y en aura toujours), car le plus important, c'est bien la prédication de l'Evangile à tous les peuples ! » Ce genre de réflexion devait certainement avoir cours parmi les chrétiens du 1er siècle ... Mais, au 21ème siècle, est-ce bien différent ? (...)

Mais on peut comprendre ce verset de Mc.14:7 ('Vous avez toujours les pauvres avec vous') autrement, parce que le texte qu'il cite, Dt.15:11, dit bien en substance : '**Il y aura toujours des pauvres dans le pays. C'est pourquoi je te donne ce commandement : tu ouvriras ta main à ton frère, à celui qui vit dans la misère et la pauvreté dans ton pays**'. → Donc justement, parce qu'il y a toujours des pauvres avec vous, nous nous devons de nous en occuper, comme d'ailleurs Jésus l'a aussi toujours fait, durant son ministère terrestre.

Certes, **la prédication de la Bonne nouvelle en Jésus-Christ est primordiale**, puisqu'il en va du salut des hommes. Mais cette Bonne nouvelle n'est-elle que verbale ? Jésus n'a-t-il pas proclamé, pour se l'appliquer à lui-même, en citant le prophète Esaïe (61,1-2) : 'L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; (...) pour proclamer une année de grâce du Seigneur' (Lc. 4,18-19) ? (...) → Oui, **la bonne nouvelle du salut en Christ est aussi pour les pauvres**.

Les pauvres ont des besoins spirituels – comme chaque être humain –, et il faut leur annoncer l'Evangile. Mais ils ont aussi des besoins physiques, matériels, sociaux, relationnels, affectifs, car la pauvreté peut se décliner dans toutes ces sphères-là.

Notons qu'il y a aussi des pauvres au sein de l'église (et nous le constatons aussi parmi nous, au sein de notre église), et Paul dit bien, en Gal.6:10 : 'Pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi'.

< Le Défi Michée a eu dès son début en 2004 deux objectifs : 1°) rappeler aux chrétiens que la Bible parle des démunis, s'en préoccuper n'étant donc pas une option pour tout chrétien qui désire suivre son enseignement ; 2°) interpeller les Autorités sur les engagements pris pour réduire la pauvreté de moitié dans le monde d'ici à 2015 (plaidoyer).

Devenu maintenant simplement 'Michée' à partir de 2016 (toujours en référence au verset du prophète *Michée 6:8* : 'On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que le Seigneur demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu'), ces deux objectifs demeurent, même si les 8 Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), proposés par l'ONU, se sont transformés en 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), d'ici à 2030. **Le défi reste donc le même : réduire l'extrême pauvreté dans le monde, et permettre à chaque habitant de notre planète de pouvoir vivre une vie décente, paisible et juste, dans un environnement stable et durable.** >

Alors certes, dans notre société (et l'année 2017 nous le mettra fortement en avant, avec les élections présidentielle et législatives du printemps), les médias et les politiques insistent davantage sur d'autres priorités, telles la sécurité, ou la réduction du chômage, ou la santé, ou l'éducation, dans notre pays ; et ce sont des questions légitimes.

Mais → ne devrions-nous pas, en tant que peuple de Dieu, également rappeler à nos gouvernants qu'il y a encore des millions de personnes, à travers le monde (et pas seulement en France), qui souffrent de l'extrême pauvreté, ou qui vivent des conflits terribles, ou qui subissent de plein fouet les effets du réchauffement climatique, (ou qui sont persécutés à cause de leur foi) ? Cela, c'est le deuxième objectif de Michée.

Et le premier est tout aussi vrai et actuel : rappeler aux chrétiens que Dieu se soucie des pauvres et qu'il ne les oublie pas. « *La Bible pauvreté et justice* » (la montrer) surligne plus de 2000 versets qui nous éveillent aux questions de pauvreté et de justice, tous les livres bibliques ayant quelque part une mention de la justice et de la justice sociale. C'est donc une vérité incontournable du message biblique qui ne saurait être esquivée par les chrétiens dont la Parole de Dieu est la norme de vie.

II. COMMENT SE SOUVENIR DES PLUS PAUVRES ?

Maintenant, je vous propose d'aller un peu plus loin, avec deux autres textes bibliques qui nous parlent de cela, et qui sont très intéressants et instructifs pour nous aussi. Il s'agit du livre de Job. Lisons donc ensemble ***Job 29:11-17 ; Job 31:13-23***. < Les réflexions qui suivent sont largement tirées d'une proposition de prédication par mon ami Daniel Hillion, responsable pour le SEL (Service d'Entraide et de Liaison) des relations avec les églises, dans le dossier spécial proposé par Michée France pour cette journée du 16 octobre. >

Dans les chapitres 29 à 31 du livre qui porte son nom, **Job médite sur sa vie passée et sur ses souffrances présentes et il proclame sa justice.** Alors que l'un de ses pseudo-amis, Éliphas de Témân, a violemment accusé Job d'avoir négligé et même opprimé les pauvres du temps de sa prospérité (cf. *Jb.22:5-11*), celui-ci présente comme l'une des pièces maîtresses de sa défense le fait qu'il n'a pas oublié les plus pauvres lorsqu'il était en position d'agir en leur faveur.

Les deux passages lus tout à l'heure énumèrent **les catégories les plus défavorisés de la société** : le malheureux qui implorait de l'aide ; l'orphelin que personne ne secourait ; celui qui allait périr (qui n'avait donc plus d'espoir d'avenir) ; la veuve ; l'aveugle ; le boiteux ; les pauvres ; l'inconnu (celui auquel tout le monde est indifférent : on ne le connaît pas de toute façon) ; la proie de l'injuste ; le serviteur et la servante ; le vagabond. → Nous pouvons nous aussi faire la liste de ceux qui, aujourd'hui, sont en situation de pauvreté, de vulnérabilité ou victimes d'injustices. À qui penserions-nous en premier ? **Qui sont les pauvres aujourd'hui en France et dans les pays Occidentaux ? (...) Et dans les pays en développement ou émergents ? (...)**

Pour chacune des catégories de personnes dont il parle, Job proclame qu'il a agi de façon appropriée. Il a délivré, réjoui, secouru, guidé, examiné la cause, défendu, protégé, respecté, partagé...

La vie de Job reflète clairement sa recherche de la justice : 'Je me revêtais de la justice ; elle me revêtait. J'avais mon droit pour manteau et pour turban' (29:14). Tim Keller explique que cela signifie qu'il parle d'une conscience sociale qui imprégnait sa vie quotidienne aussi complètement que ses vêtements couvraient son corps. (...) Cette vision est globale. **Job dit qu'il se revêt de la justice**, suggérant ainsi qu'il l'a toujours à l'esprit, qu'il est toujours à la recherche de moyens de l'accomplir' (Tim Keller, *Generous Justice*, 2012, p.109-110).

→ 'Se revêtir' de la justice n'était pas une simple idée pour Job, mais se traduisait dans toute une série d'actes concrets. Alors... nous pouvons nous sentir écrasés par ce qui ressemble à un débordement d'activités de Job en faveur des pauvres. Job est-il un modèle 'imitable' ou un idéal inatteignable ? (...) Il est vrai que le discours de Job comporte visiblement une part d'*hyperbole* - de sorte qu'il serait déraisonnable de tout lire littéralement comme quand il proclame '*qu'à peine sorti du ventre de ma mère, je fus le guide de la veuve*' (Jb.31.18,TOB).

→ Mais cette façon de parler dit de façon frappante, énergique et incontournable que **Job n'oubliait pas les plus pauvres.**

Alors, il faut bien le dire (et cela peut nous encourager à nous mettre en marche pour les pauvres) : **quand Job parle de son action en faveur des pauvres, il évoque une période de sa vie où il était extraordinairement privilégié par Dieu** tant sur le plan matériel que social (avec peut-être des responsabilités de type 'politique', comme peut le laisser entendre son rôle à la '*porte de la ville*' (29:7), le lieu où se rendait la justice).

Donc → 'ne pas oublier les plus pauvres' prendra des formes différentes selon que l'on est riche ou que l'on vit dans des conditions plus modestes ; selon qu'on est un enfant ou un adulte ; selon l'influence sociale que l'on a ou dont on manque, etc. La question est donc moins de faire tout ce que Job faisait, que de **trouver les moyens de 'nous revêtir de la justice' dans les occasions concrètes de faire le bien et de refléter la personne du Christ que Dieu met sur notre chemin et qui sont différentes pour chacun de nous !** Pour cela, la vie de Job peut nous inspirer.

Alors que puis-je faire aujourd'hui ? Qu'est-ce que je peux changer maintenant ? (...)

→ Se souvenir des plus pauvres, cela commence par le style de vie de chacun, par nos décisions individuelles, familiales et communautaires (= ne pas gaspiller, bien consommer...).

Mais c'est aussi une question de structuration de la société. Le prophète Ézéchiël déclare : '**Voici quelle a été la faute de Sodome (...)** : elle avait de l'orgueil, du pain à satiété, une insouciance tranquille, elle et ses filles, et **elle ne fortifiait pas la main du malheureux et du pauvre**' (Ez.16:49). → **L'un des critères les plus importants sur lesquels Dieu juge une société est la façon dont elle traite ses composantes les plus fragiles.** Voilà pourquoi, dans nos prières pour notre pays et pour ceux qui le dirigent (maires, députés, ministres, etc.), nous devrions aussi **demandeur que Dieu les conduise et nous montre à nous aussi à nous souvenir des plus pauvres en tant que société.**

→ Alors certes, (je l'ai déjà dit tout à l'heure), les médias et les politiques insistent davantage sur d'autres priorités, telles la sécurité, ou la réduction du chômage, ou la santé, ou l'éducation, dans notre pays ; et ce sont des questions légitimes. Mais il me semble important que nous rappelions à nos gouvernants que la question des pauvres est une question importante, de même que celle des migrants par ex., et des étrangers en général, de même que de toute personne fragilisée, ou marginalisée : quel accueil leur réservons-nous, dans notre vie ?

C'est vrai, les textes de Job se situent dans un contexte social et politique très différent du nôtre, mais deux principes au moins peuvent nous guider dans nos prières et nos actions :

1) Prions et agissons pour que chaque être humain se voie reconnaître la dignité que Dieu lui a donnée : *'Celui qui m'a tissé dans le sein de ma mère, ne les a-t-il pas faits, eux, tout autant que moi ? Oui, c'est le même Dieu qui nous a tous formés dans le sein maternel' (Jb. 31:15),* ou bien *Prov.22:2 : 'Riche et pauvre ont ceci en commun : c'est l'Éternel qui les a faits l'un et l'autre'*. Au 6ème siècle, Grégoire le Grand a dit : *'La croyance en l'inégalité provient de la source de l'orgueil'*. Tim Chester commente : *'En d'autres termes, les gens s'accommodent des inégalités en se convaincant que leurs richesses et leurs privilèges proviennent d'une forme de supériorité, quelle qu'elle soit, qu'il s'agisse de leurs compétences, de leur expérience, de leur dynamisme entrepreneurial ou de leur caractère national' ('Walk humbly with your God', in *Micah's Challenge*, 2008, p.20).* Alors certes, on ne prône pas une forme d'égalitarisme, mais plutôt que la justice commence avec l'humilité qui regarde l'autre comme étant fondamentalement dans la même catégorie que moi : une créature en image de Dieu, et appelée par l'Évangile du Christ à la vie éternelle.

2) Prions et agissons pour que le droit des plus pauvres soit respecté. Job évoque sa justice en demandant : *'Si j'ai méprisé le droit de mon serviteur ou de ma servante dans leur contestation avec moi, que ferai-je, quand Dieu se lèvera ? Et quand il interviendra, que répondrai-je ?' (Jb.31:13).* → **Quand on est en position privilégiée, combien il peut être tentant de remplacer le droit par la force !** Dans la Bible, **l'une des fonctions premières de l'Autorité politique est l'exercice de la justice** (cf. *Rom.13*). Ceux qui sont en position de décision sont régulièrement exhortés à ne pas abuser de leur pouvoir en lésant les droits des pauvres à leur profit ou à celui de leurs proches (cf. par ex. les prophètes de l'A.T.). C'est à cette tentation que Job fait allusion dans notre texte : *'Si j'ai levé la main contre l'orphelin, parce que je me voyais soutenu par les juges, que mon bras se détache de mon épaule, et mon avant-bras du coude, et qu'il se brise !' (Jb.31:21-22).* La loi ne doit donc pas devenir une occasion de fausser le droit des faibles ou des pauvres mais, au contraire, faciliter son respect par tous. → **Prions pour que des lois de ce type soient promulguées et appliquées** (aussi dans nos pays occidentaux, par ex. - et là je me 'mouille' ! - non seulement pour les démunis, mais aussi pour les embryons, les personnes âgées, ou handicapées). La lutte pour que le droit des plus pauvres soit respecté demande aussi du courage et de l'énergie: *'J'examinais la cause de l'inconnu ; je brisais la mâchoire de l'injuste et j'arrachais la proie de ses dents.'* (*Jb.29:16-17*). → **Prions pour des dirigeants qui ressemblent à Job.**

En priant pour nos Autorités, nous n'attendons pas d'elles qu'elles édifient sur terre un règne de paix et de bonheur (cf. *Déclaration de Lausanne*, § 15), mais en priant qu'elles se mettent au service du bien commun, nous demandons que nos dirigeants reflètent, même de très loin, le Roi Serviteur. S'il en allait ainsi, alors certes, notre société n'oublierait pas les plus pauvres. Prions dans ce sens !

→ Alors oui, mes frères et sœurs, en ce jour de Michée 2016, **puissions-nous, à l'exemple de Job, puis de Jésus, ne pas oublier les pauvres** ; aussi bien ceux qui sont au loin (comme par ex. pour ceux d'Haïti qui ont – pour certains – tout perdu à la suite de l'ouragan Matthew), que ceux qui sont à notre porte (comme par ex. les réfugiés parmi nous, les sdf, ou ceux qui n'arrivent pas à 'joindre les deux bouts').

Amen

